

Ézéchiel 2, 1 à 3, 3

¹ Il me dit : « Toi, fils d'Adam, mets-toi debout ; j'ai à te parler. »

² Pendant qu'il me disait cela, l'Esprit de Dieu me pénétra et me fit tenir debout. J'écoutai donc celui qui me parlait.

³ « Fils d'Adam, dit-il, je t'envoie auprès des Israélites, cette bande de rebelles qui se sont révoltés contre moi. Tout comme leurs ancêtres, ils n'ont jamais cessé de rejeter mon autorité jusqu'à présent.

⁴ C'est vers ces gens à la tête dure et au caractère obstiné que je t'envoie. Tu t'adresseras à eux en disant : “Voici ce que déclare le Seigneur Dieu.”

⁵ Alors, qu'ils t'écoutent ou qu'ils refusent de le faire parce qu'ils sont des gens rebelles, ils sauront qu'il y a un prophète parmi eux.

⁶ Et toi, fils d'Adam, n'aie pas peur d'eux ni de leurs paroles ! Ils te contrediront : ce sera comme si tu étais entouré de ronces et assis sur des scorpions. Cependant ne sois pas effrayé par les paroles ou par l'attitude de ces gens rebelles.

⁷ Tu leur diras mes paroles, qu'ils t'écoutent ou qu'ils refusent de le faire parce qu'ils sont rebelles.

⁸ Toi, fils d'Adam, ne te montre pas aussi rebelle qu'eux, écoute ce que j'ai à te dire. Ouvre la bouche et mange ce que je te donne. »

⁹ Je vis alors une main tendue vers moi ; elle tenait un livre en forme de rouleau.

¹⁰ Elle le déroula devant moi : il était écrit des deux côtés ; le texte était composé de plaintes, de gémissements et de cris de détresse.

¹ Celui qui me parlait dit : « Toi, fils d'Adam, mange ce rouleau qui t'est présenté, puis va parler aux Israélites. »

² J'ouvris la bouche et il me fit manger le rouleau.

³ Il ajouta : « Toi, fils d'Adam, remplis ton ventre et nourris ton corps avec ce rouleau que je te donne. » Je le mangeai donc et, dans ma bouche, il eut un goût aussi doux que le miel.

Après tant d'année de ministère, la Bible parvient encore et toujours à m'étonner. D'ailleurs, c'est bien ainsi ! Ces surprises

issues de la lecture ou relecture de la Parole, nous évitent de tourner en rond. Ainsi, l'une ou l'autre idée ou remarque dans ce texte me surprend et me fait réfléchir. Aujourd'hui, j'aimerais partager avec vous quelques-unes de ces réflexions.

Le premier verset suscite déjà mon intérêt. « Toi, fils d'Adam, mets-toi debout ; j'ai à te parler. » Dans les écritures, une des réactions typiques de celles et ceux qui sont confrontés au divin, en entendant une parole ou en voyant un ange, par exemple, est de se retrouver à genoux. J'imagine que certains ont même envie de se mettre à plat ventre, face contre terre, pour montrer leur respect devant le Dieu tout puissant. La semaine dernière, nous avons vu, qu'au moment de sa vision, Jean tombe au pieds du Christ, « comme mort ». Et pourtant, ici le Seigneur veut parler à un humain debout. Autrement dit, il ne souhaite pas qu'il se retrouve à l'état de vers de terre qui ramperait devant lui. Non, Dieu décide de s'entretenir avec quelqu'un qui est son vis-à-vis. Dans cette optique, le deuxième verset est tout aussi surprenant. Ézéchiel n'osait-il pas se relever ou n'en avait-il pas la force ? Toujours est-il que l'esprit de Dieu le pénètre et le remet debout, on a l'impression presque malgré lui. Petite curiosité. C'est seulement après ce relevage, si je puis dire, que le prophète précise : « J'écoutai donc celui qui me parlait. »

La suite du texte, lorsque la voix parle des Israélites comme d'une bande de rebelles est-elle encourageante ou décourageante ? Chacun et chacune aura sans doute son analyse ou son interprétation. Je me réfère au constat largement partagé que dans nos pays occidentaux un certain nombre d'églises se vident. Beaucoup ne souhaitent pas calquer leur comportement sur des valeurs que nous portons au nom de l'Évangile. Ces valeurs dépassent d'ailleurs le Nouveau Testament, puisque les prophètes de l'Ancien Testament encourageaient déjà à pratiquer la justice et à ce que nous appellerions aujourd'hui la fraternité.

En quoi le livre d'Ézéchiel se montre-t-il encourageant ? En matière religieuse, comme dans d'autres domaines certains ont

coutume d'affirmer : « avant c'était mieux ». Eh bien nous voyons bien à travers les paroles adressées au prophète que ce n'était pas forcément le cas. Il y a 2500 ans déjà, les membres du peuple de Dieu sont qualifiés de rebelles, car ils refusent de suivre les recommandations du Seigneur. Ils sont obstinés et ont la tête dure. Les optimistes diront : « Vous voyez. Il y avait déjà une fois des problèmes et après la situation s'est arrangée. Les pessimistes répondront : Il y a de tout temps eu des incroyants, il n'y a pas de raison que ça aille mieux. À vous de choisir !

Au milieu des difficultés, vient toujours cette même parole rassurante que j'ai déjà évoquée dimanche : « ne sois pas effrayé » ou n'aie pas peur. Je ne vais développer. Mes propos de la semaine dernière sont à retrouver sur le site Internet de la paroisse, dans la rubrique : « Cultes ».

Et dans la foulée, nous retrouvons encore un de ces passages particulièrement étonnants, avec l'histoire du rouleau. Il est précisé qu'il est écrit des deux côtés, comme celui décrit dans le livre de l'Apocalypse. Un commentateur explique qu'il y avait tellement à dire et tant de plaintes à énumérer qu'il fallait bien utiliser le rouleau recto-verso. Je vous avoue que dans un premier temps, je me suis demandé de qui émanent ces plaintes. S'agit-il encore de Dieu qui dénonce les injustices de son peuple envers lui, comme lorsqu'il l'a traité de bande de rebelles ? Cependant, il est aussi question de gémissements et de cris de détresse. Du coup, je pencherais pour un livre qui reprend toutes les récriminations des êtres humains.

Je ne vais pas revenir longuement sur les plaintes du peuple qui, du temps d'Ezéchiél, est prisonnier à Babylone et qui souffre de cette situation. Par contre, nous pourrions réfléchir, pour savoir quelles sont nos raisons de gémir. Je pense qu'elles ne manquent pas. Nous pouvons songer aux craintes liées à la guerre en Ukraine qui s'éternise et à la menace qui se développe au Moyen-Orient. On parle beaucoup de l'Iran, ces dernières semaines et d'une éventuelle intervention américaine. Il y a également toute la situation en Israël où les choses semblent faire du sur-place. J'ai parfois l'impression

que le temps sera encore long pour trouver comment un vivre ensemble sera possible entre Israéliens et Palestiniens. Mais, j'espère me tromper. Au-delà des événements géopolitiques ou même climatiques, il y a toutes les raisons personnelles pour lesquelles nous pourrions nous plaindre et gémir que ce soit en raison de problèmes professionnels ou relationnels.

Quand je disais que ce texte est étonnant. Ézéchiél est invité à manger le rouleau avec toutes les plaintes, les gémissements et les cris de détresse. On s'attendrait sans doute à ce que les lamentations soient indigestes ou qu'elles donnent au prophète des aigreurs d'estomac. Eh bien ! Pas du tout ! Le prophète écrit que le rouleau a un goût doux comme du miel. Cela me fait dire, qu'une fois que l'action de Dieu est passée par là, les difficultés s'apaisent. L'auteur du Psaume 30 a écrit au sujet de l'Éternel : « Tu as changé ma plainte en danse de joie ». J'espère qu'avec l'aide du Seigneur, nos sujets de lamentations ne nous plongeront plus dans l'amertume, mais au contraire que nous puissions ressentir, dans nos cœurs et nos esprits, une paix aussi douce que le miel.